

## La fluidité de lecture

Il est souvent malaisé d'évaluer la compréhension en lecture en raison des compétences multiples mises en relation lors du processus de construction du sens.

Il ne s'agira pas ici de livrer des grilles d'évaluation qui ne sauraient avoir de sens dans ce champ d'enseignement mais bien de rappeler certaines activités qui permettent de s'assurer de la compréhension de l'élève et de le guider dans la construction de ses compétences.

Le « bien lire » ne peut se limiter à la capacité de lire sans difficulté un texte à voix haute. Cette situation d'évaluation n'informe que de façon partielle sur les capacités de compréhension du lecteur. Les évaluations en classe doivent apporter un maximum d'informations sur le processus de construction des compétences l'élève : quelles composantes de la compétence semble-t-il maîtriser ? Face à quel type de textes ? Quelles stratégies déploie-t-il lorsqu'il rencontre un problème de compréhension ?

Pour pouvoir répondre à ce type de questions qui fonderont les régulations pédagogiques ultérieures, il faut organiser une progression et une variation dans les tâches de lecture auxquelles sont soumis les élèves.

L'engagement cognitif lié au décodage de mots peut être très important pour les lecteurs en difficulté. Il ne leur reste alors plus suffisamment d'énergie pour investir le sens du texte.

Avant d'évaluer la compréhension, il faut donc évaluer rapidement les capacités de décodage. Pour cela, on peut s'appuyer sur une proposition de Jocelyne Giasson<sup>1</sup>. Au cycle 3, la démarche consiste à faire lire oralement l'élève sur un texte de son niveau pour évaluer ses compétences en identification de mots et en fluidité. Il suffit d'arrêter sa lecture après 60 secondes. L'enseignant lira ensuite le texte dans sa totalité.

Pendant la lecture de l'élève, l'enseignant devra noter les mots non identifiés afin de calculer le pourcentage de mots correctement identifiés. Il va de même calculer le nombre de mots lus en 60 secondes par l'élève, ce qui permet de savoir si sa fluidité en lecture est satisfaisante.

Exemple :

*Calcul du nombre de mots par minute :*

- mots lus correctement : ...
- nombre de secondes de lecture : ...

On divise le nombre de mots lus correctement par les secondes de lecture multipliés par 60. On obtient le nombre de mots lus par minutes.

Après la lecture, on retire le texte à l'élève et on lui demande de nous dire ce dont il se souvient. On évalue ainsi sa compréhension orale.

## Une échelle d'évaluation

- Niveau 1 : l'élève lit principalement mot à mot. À l'occasion, il peut lire des groupes de deux ou trois mots, mais ces regroupements sont rares ou ne respectent pas la syntaxe de la phrase. L'élève lit sans aucune expression.
- Niveau 2 : l'élève lit principalement par groupes de deux mots, en faisant parfois des regroupements de trois ou quatre mots. On note, à l'occasion, une lecture mot à mot. Le découpage en groupes de mots peut sembler maladroit et inapproprié dans le contexte global de la phrase ou du texte. Seule une partie du texte est lue avec expression.
- Niveau 3 : l'élève lit surtout par groupes de trois ou quatre mots. On peut noter à l'occasion, quelques regroupements plus petits. Dans l'ensemble, le découpage en groupes de mots semble approprié et respecte la syntaxe du texte. L'élève essaie de lire avec expression, mais ne réussit que dans une certaine mesure.
- Niveau 4 : l'élève lit par groupes de mots signifiants. Bien qu'on puisse observer certaines répétitions ou déviations par rapport au texte, elles n'ont pas d'incidence sur l'ensemble de la lecture. La syntaxe est toujours respectée et la plus grande partie est lue avec expression.

Lorsque les élèves appartiennent aux groupes 1 et 2, ils sont en difficulté importante lors des activités de compréhension. Dès lors, le travail sur le code grapho-phonétique en lien avec l'orthographe peut et doit être mené en petit groupe lorsque cela s'avère nécessaire mais aussi avec le groupe classe dans sa totalité.

## Relevé de compétences du code grapho-phonétique à travailler au cycle 3

D'après Alain Gavard, *Devenir lecteur, comment construire les compétences*, Nathan, 2012

ÊTRE CAPABLE DE :
Maitriser les correspondances phonèmes-graphèmes les plus difficiles [in], [an], [on], [è], [j], [s], [k], etc.
Connaître les valeurs de certaines lettres (g, c, s, etc.).
Écrire correctement le son [é] en fin de mots ( -é, -ée, -er, -ez).
Connaître le rôle des lettres muettes et déchiffrer un mot comportant des lettres muettes susceptibles de brouiller l'identification du mot (vingt, ils mangent, etc.).
Déchiffrer un mot dont la construction syllabique est délicate (anémone, affaiblissement, etc.).
Repérer les régularités que l'on trouve dans les mots de la même famille (préfixe, radical, suffixe).
Identifier sans erreur les mots proches (mots avec la même syllabe initiale, avec modification d'un phonème, mots peu connus).
Lors d'une lecture à voix haute, déchiffrer sans hésitation et sans erreurs les mots du texte.
Lors d'une lecture à voix haute, articuler correctement les mots du texte et réaliser les liaisons.
Lire à voix haute de manière fluide.